

**BILL VIOLA : LA PLUS IMPORTANTE
EXPOSITION D'INSTALLATIONS VIDÉO
PRÉSENTÉE AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DÈS LE 22 JANVIER**

Montréal, le 12 janvier 1993. Le Musée d'art contemporain présente du 22 janvier au 14 mars, l'exposition **BILL VIOLA**. Sont réunies six installations vidéo ainsi qu'une sélection de bandes vidéographiques de l'un des plus importants artistes dans le domaine de la vidéo. Bill Viola compte en vingt ans de carrière, plus de quarante expositions en solo et autant d'expositions internationales de groupe. Pour réaliser la plus importante exposition jamais consacrée à la vidéo au Musée, il aura fallu réaménager complètement la quasi-totalité de la superficie d'exposition consacrée aux expositions temporaires.

Très remarqué l'été dernier lors de l'importante manifestation en art contemporain, la Documenta de Kassel en Allemagne, Bill Viola s'est mérité la reconnaissance internationale pour sa maîtrise absolue de la vidéo, pour sa virtuosité et la beauté de son travail. Cet artiste américain crée depuis les années 70, des oeuvres où installations et bandes vidéos poursuivent la quête d'un thème ancien: le mystère de la conscience humaine et ce, à travers des images familières mais aussi déroutantes. L'exposition **BILL VIOLA** plonge le visiteur au coeur de six univers dans lesquels Viola examine le lien rompu entre l'homme et la nature.

Une invitation à explorer son univers intérieur

Les installations tout comme les bandes vidéographiques de Bill Viola nous entraînent dans la recherche des différents niveaux de conscience et poussent les limites de notre perception de la réalité. Ses oeuvres sont généralement associées au sommeil et au rêve comme l'installation **The Sleepers** que les Montréalais ont pu voir en mai dernier lors de l'exposition inaugurale *Pour la suite du Monde* et faisant maintenant partie de la collection du Musée. L'artiste démontre, à travers son travail, un intérêt très marqué pour les rites et traditions d'autres cultures. Il explore des lieux lointains vénérés par différents peuples aborigènes.

Selon la conservatrice responsable de l'exposition, Josée Bélisle, Bill Viola est un «géographe radiographe du territoire physique et psychique... Qu'elles soient captées en milieu urbain ou auprès de tribus primitives, à proximité de l'immensité océanique, dans le désert africain ou dans les prairies nord-américaines, qu'elles soient extraites de la froideur clinique de l'hôpital ou de la féroce félicité du jardin zoologique, toutes ces images constituent des rappels mouvants et mémorables de la fragilité de l'être, de l'aliénation individuelle...»

Les six installations de l'exposition font appel à une technologie souvent fort complexe. L'un des objectifs de Bill Viola consiste cependant à la rendre invisible dans ses oeuvres. Car au-delà de la technique, l'artiste suggère au visiteur une expérience intensément intérieure : une connaissance de nous-mêmes à partir d'images du monde qui sommeillent en nous. C'est ce que nous proposent *Reasons for Knocking at an Empty House*, 1982; *Science of the Heart*, 1983; *Passage*, 1987; *The Sleep of Reason*, 1988; *Slowing Turning Narrative*, 1992 et *Heaven and Earth*, 1992.

Ainsi, *Heaven and Earth*, 1992, est une oeuvre dédiée à la mère de Bill Viola décédée en 1991 et à son deuxième fils né neuf mois plus tard. Les images de deux moniteurs vidéo se font face sans se toucher. Le moniteur du haut montre en gros plan l'image d'une vieille femme sur le point de mourir et celui du bas se concentre sur celle d'un bébé naissant. Les images sont silencieuses et se réfléchissent à la manière de la vie et de la mort qui se reflètent et se contiennent l'une l'autre.

Science of the Heart, 1983 est une installation constituée d'un lit placé dans une grande salle obscure. L'image vidéo des pulsations d'un coeur humain est projetée près de la tête du lit. Les images s'accélèrent pour atteindre une très grande intensité, ralentissent à un rythme normal, puis deviennent extrêmement lents pour se figer ensuite dans le silence. Le lit, pour Bill Viola est empreint de références à la naissance, la sexualité, le sommeil, le rêve, la maladie et la mort. Le coeur est une image du rythme de la vie, l'immobilité pouvant suggérer l'avant-vie et la mort.

En plus des installations, six bandes vidéos sont projetées à la salle vidéo du Musée. Bill Viola commentera d'ailleurs sa dernière oeuvre vidéo *The Passing*, 1991, lors d'une projection spéciale à la Salle multimédia le 22 janvier à 17 heures.

Cette exposition est accompagnée d'un catalogue de 80 pages comportant 36 illustrations couleur.

- 30 -

Information : Louise Faure
Relations médias
(514) 847-6232

Cette exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal inclut *Bill Viola: Slowly Turning Narrative*, installation vidéographique réalisée en 1992 et commandée conjointement par L'Institute of Contemporary Art, Philadelphie, et le Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, grâce au soutien financier apporté par The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc., le National Endowment for the Arts, un organisme fédéral, et les Circuit City Stores.

L'exposition bénéficie de l'appui financier du Conseil des Arts du Canada.